

*Dans la même collection*

Laurent Bury, *L'Orientalisme victorien dans les arts visuels et la littérature*, 2010.

Henri Thuile, *Littérature et Orient*, préface de François Livi, notes et dossier par Paul-André Claudel, 2013.

Guillaume Bridet, *L'Événement indien de la littérature française*, 2014.

Daniel Lançon (dir.), *L'Orient des revues (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*, 2014.

Markus Messling, *Les Hiéroglyphes de Champollion*, 2015.

Vanezia Parlea, « *Un Franc parmi les Arabes* », 2015.

Diane Robinson-Dunn, *Le Havem, l'esclavage et la culture impériale britannique. Les relations anglo-musulmanes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, 2019.

Jessica Desclaux, *L'Orient des écrivains et des savants à l'épreuve de la Grande Guerre. Autour d'Une enquête aux pays du Levant de Maurice Barrès*, 2019.

*Éléments de catalogage*

*Genre et orientalisme. Récits de voyage au féminin en langue française (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Natascha Ueckmann, traduit par Kaja Antonowicz.

— Grenoble : UGA Éditions, 2020

444 p. : couv. ill. en coul. ; 21,5 cm.

« Vers l'Orient », ISSN 2111-6636

ISBN 978-2-37747-160-7

Version originale : Ueckmann, Natascha (2001) : *Frauen und Orientalismus: Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*. Stuttgart/Weimar, Metzler. (ISBN 978-3-476-45271-9)

© UGA Éditions, 2020  
Université Grenoble Alpes  
CS 40700  
38058 GRENOBLE CEDEX 9  
ISSN 2111-6636  
ISBN 978-2-37747-160-7

NATASCHA UECKMANN

# Genre et orientalisme

Récits de voyage au féminin  
en langue française  
(XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)

Traduction par Kaja Antonowicz

UGA Éditions  
Université Grenoble Alpes  
Grenoble  
2020

## Avertissement

Cette traduction de l'ouvrage de Natascha Ueckmann paru en 2001 sous le titre *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts* chez Metzler (Stuttgart-Weimar) constitue une version légèrement abrégée de la publication originale. En raison de contraintes éditoriales, nous avons dû procéder à quelques coupes dans le corps du texte. Nous avons par ailleurs fait le choix de supprimer les notices biographiques. Ces différentes modifications ont été faites avec l'accord de Natascha Ueckmann.

Kaja Antonowicz

## Préface de Natascha Ueckmann à la traduction française

En 1832, dans Alger récemment conquise – « à l'entrée de notre "nuit coloniale" », selon Assia Djebar<sup>1</sup> –, Eugène Delacroix s'introduit pour quelques heures dans ce qui semble être un harem ; il devient ainsi « le peintre officiel de la conquête de l'Algérie<sup>2</sup> ». Il rapporte de son voyage des albums de croquis et d'aquarelles qu'il exploitera longtemps, et parmi eux un chef-d'œuvre : *Femmes d'Alger dans leur appartement* (1834). Assia Djebar insiste sur ce contexte colonial en interprétant la peinture : « Dans la réalité, ce regard-là nous est interdit. [...] Ce tableau lui-même est un regard volé<sup>3</sup> ». Le tableau établit une analogie entre l'Algérie et le corps féminin. L'ouvrage important *Sexe, race et colonies : la domination des corps du xv<sup>e</sup> siècle à nos jours*<sup>4</sup> approfondit cette relation entre la colonisation et le corps. Ce livre, controversé, aborde l'incroyable production d'images qui ont nourri les fantasmes de l'Occident. Il met ainsi en évidence la construction d'une idéologie coloniale à travers l'art, la photographie, la peinture, le pillage culturel et les sciences qui en résultèrent. Il s'agit d'un « livre-monde pour explorer les imaginaires » occidentaux qui vise à traiter de « l'histoire des cinq continents dans leurs rapports complexes avec l'esclavage, la colonisation et/ou l'impérialisme et le postcolonialisme, l'ambition [...] est donc bien de retracer six siècles de "rencontres coloniales"<sup>5</sup> ».

1. A. Djebar, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Paris, Des femmes, 1980, p. 186.
2. R. Boudjedra, *Peindre l'Orient*, Cadeilhan, Zulma, 1996, p. 25.
3. A. Djebar, ouvr. cité, p. 172.
4. P. Blanchard, N. Bancel, G. Boëtsch, C. Teraud et D. Thomas (dir.), *Sexe, race et colonies : La domination des corps du xv<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, La Découverte, 2018.
5. P. Blanchard, N. Bancel, G. Boëtsch, C. Teraud et D. Thomas (dir.), ouvr. cité, p. 15.

Au centre de mon étude se trouve la perception littéraire de l'altérité féminine analysée d'un point de vue qui inverse la perspective de Delacroix, en analysant la perception de la femme orientale par la femme occidentale dans des récits de voyage. Le point de départ reposait sur l'observation suivante : si l'on pense au « genre » du Voyage en Orient, on songe immédiatement à Gustave Flaubert, Gérard de Nerval, Pierre Loti et à tant d'autres auteurs français. On n'a pas cessé, surtout au début de la colonisation française en Afrique du Nord, de transfigurer l'Orient, de le fantasmer, de le représenter – de le mettre en texte, en peinture, en musique. La femme étrangère représente l'étranger par excellence et elle se transforme souvent en courtisane dont le voyageur s'empare. Il la réduit à un objet sexuel, quitte à la mythifier par la suite. L'« Orient » est, par conséquent, un espace féminisé qui est conquis par des voyageurs – et pas seulement de manière métaphorique. Cette tradition, dans laquelle l'imaginaire de l'espace étranger se superpose au corps féminin, s'est déjà développée à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, dès le début des grandes découvertes. Dans cette tradition, le voyageur a un rapport sexualisé avec l'espace : la femme *autre* « représente, en effet, la terre colonisée elle-même<sup>6</sup> ». L'homme européen fait face à l'Autre, à la femme étrangère en particulier, cette dernière fonctionnant généralement comme objet de désir. Mais que se passe-t-il au moment où une femme occidentale se met en route vers l'« Orient » ?

Lorsqu'on s'intéresse au Voyage en Orient comme genre littéraire, on s'étonne qu'il y ait eu aussi peu de voyageuses célèbres dans l'histoire littéraire française. En réalité, les voyageuses furent nombreuses. Il y a tant de parcours de femmes à suivre : pèlerinages, missions, voyages d'étude, voyages en habits d'homme, voyages en couple<sup>7</sup>, voyages professionnels, voyages par désir de liberté, toute la gamme des motivations est présente. En se focalisant sur les écrits de quelques voyageuses d'expression française, comme Suzanne Voilquin, Jane Dieulafoy ou Isabelle Eberhardt, cette étude propose un aperçu des auteures les plus marquantes des récits de voyage du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, en s'efforçant d'examiner avec une attention particulière leurs relations

6. J. Yee, *Clichés sur la femme exotique. Un regard sur la littérature coloniale française entre 1871 et 1914*, Paris, L'Harmattan, 2000, p. 13.

7. M. Irvine, *Pour suivre un époux. Les récits de voyages des couples au XIX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Éditions Nota bene, 2008.

avec le discours colonial. Elle passe en même temps en revue les trois principaux modes de déplacement qui s'offraient aux voyageuses : le voyage en groupe, le voyage en tant qu'épouse et le voyage en solitaire.

Ce livre est la traduction de ma thèse *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*, publiée en 2001. Je tiens à remercier chaleureusement Kaja Antonowicz pour sa traduction et sa patience à chaque étape de ce travail. Je désire aussi exprimer ma gratitude à Sarga Moussa pour m'avoir proposé de la publier en français dans la collection qu'il anime avec Daniel Lançon. Depuis 2001, de nombreuses études sur l'orientalisme ont été publiées<sup>8</sup>, de même que sur le voyage au féminin<sup>9</sup> ou sur l'orientalisme dans le courant des *Gender Studies* – on peut citer, à titre d'exemple, Champion (2002, 2018), Schlieker (2003), Lewis (2004), Hodgson (2006), Dumas et Bertrand (2007), Stamm (2010), Czarnecka, Ebert et Szweczyk (2011), Paul (2013) et Gaden (2018). Pour donner une idée du renouvellement critique et théorique de ces dernières années, je propose une bibliographie critique récente, mais très sélective, à la fin de cette préface.

Lors de mes recherches, j'ai trouvé plus de 200 récits de voyage en Orient écrits par des femmes du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ce sont des textes longtemps négligés qui élargissent le corpus orientaliste. En s'appuyant sur l'analyse de deux espaces tout à fait opposés, le harem et le désert, cette étude met en évidence une évolution de l'expérience de l'« Orient ». Les récits de voyage rédigés par

8. Voir par exemple : W-D. Lemke (dir.), *Staging the Orient. Fin de Siècle Popular Visions – Représentations de l'Orient – Imagerie Populaire Fin de Siècle*, Beirut, Éd. Dar an-Nahar, 2004 ; S. Ulağlı, *L'Image de l'Orient turc dans la littérature française. Les idées, les stéréotypes et les stratégies*, Istanbul, Isis, 2007 ; M. F. Klinkenberg, *Das Orientbild in der französischen Literatur und Malerei vom 17. Jahrhundert bis zum "fin de siècle"*, Heidelberg, Winter, 2009 ; A. Al-Dabbag, *Literary Orientalism, postcolonialism, and universalism*, New York, Lang, 2010 ; B. Schnepel, G. Brands et H. Schönig, *Orient – Orientalistik – Orientalismus. Geschichte und Aktualität einer Debatte*, Bielefeld, transcript, 2011 ; I. R. Netton (dir.), *Orientalism revisited. Art, land and voyage*, Londres, Routledge, 2013 ; V. Porra et G. Wedekind, *Orient – Zur (De-)Konstruktion eines Phantasmas*, Bielefeld, transcript, 2017 ; P. Larcher, *Orientalisme savant, orientalisme littéraire. Sept essais sur leur connexion*, Arles, Actes Sud, 2017.

9. N. Bourguinat (dir.), *Le Voyage au féminin. Perspectives historiques et littéraires (18<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2008 ; R. Roger et F. Thébaud, Dossier « Voyageuses », *Clio : Histoire, femmes et sociétés*, n° 28, 2008 ; F. Estelmann, S. Moussa et F. Wolfzettel (dir.), *Voyageuses européennes au XIX<sup>e</sup> siècle. Identités, genres, codes*, Paris, PUPS, 2012.

des femmes apportent un correctif à l'imaginaire masculin de la *femme fatale* orientale. Il s'agit souvent d'une inversion de l'image érotisée d'une féminité considérée par les voyageurs comme étrange et exotique. L'Orient des voyageuses est souvent déssexualisé car celles-ci mettent à distance la charge érotique des stéréotypes masculins. Elles mettent en revanche l'accent sur la différence, souvent au détriment de la femme orientale, laquelle se transforme dans leurs récits en femme-victime.

Les écrits des femmes européennes se confrontent au colonialisme et à l'orientalisme d'une autre façon que ceux des auteurs masculins. La raison en est que les voyageuses européennes se situent d'une certaine manière à la fois du côté des opprimés et des oppresseurs. En effet, elles sont aussi « oppresseuses », car en tant que représentantes du pouvoir colonial, les voyageuses acquièrent un certain pouvoir sur les autres. Le contact avec l'altérité coloniale leur permet souvent de se libérer des restrictions liées à leur condition de femme. Le voyage a ainsi pour conséquence un déplacement des rapports de pouvoir – c'est pourquoi les femmes apparaissent aussi comme complices de la domination et de l'oppression inhérentes au système colonial.

Associer le concept d'*orientalisme* à la dimension du *genre* s'avère extrêmement instructif. Quand une femme, marquée par la conscience latente d'être une paria, se déplace à travers un territoire étranger, s'établit entre elle et son entourage une relation qualitativement différente. Avec son étude *L'Orientalisme (Orientalism, 1978)*, qui a ouvert de nouvelles perspectives pour la recherche, Said a contribué de manière significative à la décolonisation des savoirs, en initiant en même temps une révision critique de l'histoire littéraire. Mais les théoriciennes du féminisme qui utilisent cette notion insistent sur la diversité de ses formes, influencées par la distribution des rôles entre les sexes. Elles comprennent l'orientalisme comme un discours polyphonique et soulignent qu'il n'y a pas de modèle unique des rapports de domination entre les voyageurs et ceux qu'ils visitent. Ainsi, quand une femme se met en route pour visiter l'Orient, la dimension culturelle de son parcours et son identité de classe s'entrecroisent avec la dimension liée au *genre*. Les expériences du racisme, du sexisme et de l'assignation à une classe sociale ne peuvent pas être décrites comme si elles ne faisaient que s'additionner. Bien entendu, l'opposition tranchée entre l'« Occident » dominant et l'« Orient » dominé, que Said concevait

bien selon le modèle d'une relation hétérosexuelle sans jamais l'avoir systématiquement examiné en ce sens, devient inopérante s'il s'agit d'une femme qui parcourt l'Orient.

Les voyageuses du XIX<sup>e</sup> siècle sont soumises à des tentations contradictoires : d'un côté le désir d'un affranchissement des rôles sexuels en réponse à la discrimination qui touche les femmes, de l'autre une pensée coloniale ayant pour base le privilège venant de la culture dominante. Au lieu d'analyser les mécanismes de l'oppression exercés par l'impérialisme colonial – dont les voyageuses font elles-mêmes partie –, elles illustrent continuellement, souvent sans en avoir de connaissances précises, l'oppression de la femme présente dans la culture islamique. Face à la domination économique et culturelle de l'Europe, l'altérité devient un défaut. Toutes les voyageuses ont bénéficié d'une manière ou d'une autre du colonialisme. Dans leurs récits de voyage, l'émancipation et l'eurocentrisme entretiennent des relations ambiguës. Nous rencontrons parfois chez elles une sorte de féminisme colonial qui partait de l'idée « que la femme "indigène" était opprimée par son propre peuple, que la colonisation avait les moyens de la secourir et qu'elle devait le faire<sup>10</sup> ».

Malgré cela, la littérature critique sur les femmes voyageuses propose souvent un discours d'émancipation simplificateur : il y est souvent question de libération, d'un nouveau départ, d'autonomie, d'aventure ou de réalisation de soi<sup>11</sup>. L'ambition de rendre visible l'histoire des femmes européennes aboutit parfois à une historiographie féministe enjolivant les faits pour produire des modèles identificatoires. Or, ce qui permet aux voyageuses de se rassurer sur leur propre compte, c'est justement le fait de se démarquer des femmes étrangères. Le racisme devient une façon négative de garantir leur propre identité. On a tendance à excuser facilement l'adhésion des femmes aux systèmes d'oppression racistes, à l'éloge de l'hégémonie occidentale ou à l'affirmation de leur propre

10. J. Yee, *ouvr. cité*, p. 217.

11. C. Mouchard, *Aventurières en crinoline*, Paris, Seuil, 1989 ; C. Reverzy, *Femmes d'aventure. Du rêve à la réalisation de soi*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2001 ; B. Hodgson, *Les Aventurières, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. Récits de femmes voyageuses*, Paris, Seuil, 2002 ; A. Strohmeyr, *Abenteuer reisender Frauen. 15 Porträts*, Munich, Malik, 2014 ; A. Adams, *Ladies of the Field. Early Women Archaeologists and Their Search for Adventure*, Nanoose Bay, Greystone Books, 2014 ; A. Lapiere et C. Mouchard, *Elles ont conquis le monde. 1850-1950, les grandes aventurières*, Paris, Arthaud, 2015.

supériorité culturelle, en rappelant l'esprit colonial de l'époque. Or, si l'on ne veut pas voir les femmes uniquement comme des victimes et des parias par rapport à leur propre culture, mais aussi comme des actrices de l'histoire, on ne peut pas éviter de poser la question de leur complicité et de leur participation au colonialisme<sup>12</sup>. Le concept de complicité est une façon différente, plus différenciée, de décrire la position de la femme. On ne peut pas considérer les voyageuses comme un groupe homogène et on ne peut pas non plus les placer toutes à un niveau moralement supérieur ; une telle façon de procéder serait, bien entendu, elle aussi idéologique.

L'intégration dans le canon orientaliste des femmes qui voyageaient et écrivaient a pour conséquence une plus grande hétérogénéité des textes, ce qui révèle des différences concernant le degré d'implication dans l'entreprise coloniale. Représenter l'« Orient » comme un Autre monolithique n'est plus possible, et cela au moins depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle. Des textes comme ceux d'Isabelle Eberhardt sont dans la plupart des cas trop complexes pour réduire leur message à une « image de l'Autre » représentant le pays dominé. Voyager signifie ici endosser soi-même le rôle de l'Autre et la position de l'exclu. Chez Eberhardt ce n'est pas l'Autre, mais au contraire soi-même qui est perçu sous le signe du manque. Elle se convertit à l'Islam et décide de se déguiser en homme algérien. Mais malgré ses nombreuses transgressions et son attitude anticoloniale, Eberhardt conserve une misogynie enracinée dans l'idéologie du xix<sup>e</sup> siècle<sup>13</sup>. Elle n'était pas capable d'admettre un point de vue féminin différent, et notamment celui des femmes racisées. Aussi bien les voyageuses de tendance féministe – pour se limiter au canon orientaliste du xix<sup>e</sup> siècle, on peut citer Cristina de Belgiojoso, Olympe Audouard, Marie de Ujfalvy-Bourdon, ou Adèle

12. V. Schmidt-Linsenhoff, K. Hölz et H. Uerlings, *Weisse Blicke. Geschlechtermythen des Kolonialismus*, Marburg, Jonas-Verlag, 2004 ; S. Mills, *Gender and Colonial Space*, Manchester, Manchester UP, 2005 ; B. Melman, « Orientations historiographiques. Voyage, genre et colonisation », *Clio : Histoire, femmes et sociétés*, 2008, n° 28, 159-184 ; G. Dietze, C. Brunner et E. Wenzel, *Kritik des Okzidentalismus. Transdisziplinäre Beiträge zu (Neo-)Orientalismus und Geschlecht*, Bielefeld, transcript, 2009 ; I. Ernot, « Voyageuses occidentales et impérialisme : l'Orient à la croisée des représentations (xix<sup>e</sup> siècle) », *Genre & Histoire*, n° 8, 2011.

13. M. Chilcoat, « Anticolonialism and misogyny in the writings of Isabelle Eberhardt », *The French Review*, vol. 77, 2004, n° 5, p. 949-957.

Hommaire de Hell – que les voyageuses déguisées en homme comme Jane Dieulafoy ou Isabelle Eberhardt ont en réalité une compréhension limitée du monde des femmes racisées.

Françoise Vergès invite dans son essai *Un féminisme décolonial* (2019) à aborder l'histoire sous l'angle d'une discrimination multiple et de l'intersectionnalité, afin d'analyser l'imbrication du racisme et du sexisme. Elle revendique la nécessité de penser ensemble le féminisme, l'antiracisme et l'anticolonialisme. Vergès s'oppose à un « féminisme civilisationnel<sup>14</sup> », c'est-à-dire à un féminisme bourgeois et blanc, car ce féminisme dominant est étroitement lié à l'idée de la *mission civilisatrice* et vise avant tout une égalité de sexes qui s'inscrit dans un ordre bourgeois et néolibéral, sans remettre véritablement en cause le colonialisme et le capitalisme. Vergès ne se satisfait pas d'une participation à 50 % des femmes occidentales aux privilèges « accordés aux hommes blancs par la suprématie blanche<sup>15</sup> ». Le féminisme décolonial, lui, vise à « [r]éécrire l'histoire du féminisme en partant de la colonie<sup>16</sup> » et englobe l'implication conséquente des voix décoloniales des femmes du Sud global. Faire entendre ces voix est un autre projet, un défi urgent, et surtout une exigence de justice historique.

14. F. Vergès, *Un féminisme décolonial*, Paris, La fabrique, 2019, pp. 15, 22 et 38.

15. F. Vergès, ouvr. cité, p. 22.

16. F. Vergès, ouvr. cité, p. 29.

## Bibliographie critique sélective

- ADAMS Amandan, *Ladies of the Field. Early Women Archaeologists and Their Search for Adventure*, Nanoose Bay, Greystone Books, 2014.
- AL-DABBAG Abdulla, *Literary Orientalism, postcolonialism, and universalism*, New York, Lang, 2010.
- BLANCHARD Pascal, BANCEL Nicolas, BOËTSCH Gilles, TARAUD Christelle et THOMAS Dominic (dir.), *Sexe, race et colonies : La domination des corps du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, La Découverte, 2018.
- BOUDJEDRA Rachid, *Peindre l'Orient*, Cadeilhan, Zulma, 1996.
- BOURGUINAT Nicolas (dir.), *Le Voyage au féminin. Perspectives historiques et littéraires (18<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2008.
- CHAMPION Renée, *Représentations des femmes dans les récits de voyageuses d'expression française en Orient au XIX<sup>e</sup> siècle (1848-1911)*, thèse en études littéraires, Université de Paris VII, 2002.
- « Trois "Voyageuses en Orient". Les précurseuses francophones », *Astrolabe*, Dossier « Itinérances féminines », 2008, <https://astrolabe.msh.uca.fr/septembre-octobre-2008-itinerances-feminines/dossier/trois-voyageuses-en-orient> [consulté le 23.09.2019].
- CHILCOAT Michelle, « Anticolonialism and misogyny in the writings of Isabelle Eberhardt », *The French Review*, vol. 77, 2004, n° 5, p. 949-957.
- CZARNECKA Mirosława, EBERT Christa et SZEWCZYK Grazyna B. (dir.), *Der weibliche Blick auf den Orient. Reisebeschreibungen europäischer Frauen im Vergleich*, Berne, Lang, 2011.
- DIETZE Gabriele, BRUNNER Claudia et WENZEL Edith, *Kritik des Okzidentalismus. Transdisziplinäre Beiträge zu (Neo-)Orientalismus und Geschlecht*, Bielefeld, transcript, 2009.
- DJEBAR Assia, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Paris, Des femmes, 1980.
- DUMAS Colette et BERTRAND Nathalie (dir.), *Femmes d'Orient – femmes d'Occident. Espaces, mythes et symboles*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- ERNOT Isabelle, « Voyageuses occidentales et impérialisme : l'Orient à la croisée des représentations (XIX<sup>e</sup> siècle) », *Genre & Histoire*, n° 8, 2011 <https://journals.openedition.org/genrehistoire/1272> [consulté le 23.09.2019].
- ESTELMANN Frank, MOUSSA Sarga et WOLFZETTEL Friedrich (dir.), *Voyageuses européennes au XIX<sup>e</sup> siècle. Identités, genres, codes*, Paris, PUPS, 2012.
- GADEN Elodie, « D'Afrique et d'Orient. Regards littéraires de voyageuses européennes (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) », *Viatica*, Hors-série n° 2, juin 2018, <http://revues-msh.uca.fr/viatica/index.php?id=274> [consulté le 23.09.2019].

- HODGSON Barbara, *Les Aventurières, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. Récits de femmes voyageuses*, Paris, Seuil, 2002 [*No Place for a Lady: Tales of Adventurous Women Travelers*, Vancouver, Greystone Books, 2002].
- , *Rêve d'Orient. Les Occidentales et les voyages en Orient : XVIII<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle*, trad. fr. par Pierre Saint-Jean, Paris, Seuil, 2006 [*Dreaming of East: Western Women and the Exotic Allure of the Orient*, Vancouver, Greystone Books, 2006].
- IRVINE Margot, *Pour suivre un époux. Les récits de voyages des couples au XIX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Éditions Nota bene, 2008.
- KLINKENBERG Michael F., *Das Orientbild in der französischen Literatur und Malerei vom 17. Jahrhundert bis zum "fin de siècle"*, Heidelberg, Winter, 2009.
- LAPIERRE Alexandra et MOUCHARD Christel, *Elles ont conquis le monde. 1850-1950, les grandes aventurières*, Paris, Arthaud, 2015.
- LARCHER Pierre, *Orientalisme savant, orientalisme littéraire. Sept essais sur leur connexion*, Arles, Actes Sud, 2017.
- LEMKE Wolf-Dieter (dir.), *Staging the Orient. Fin de Siècle Popular Visions – Représentations de l'Orient – Imagerie Populaire Fin de Siècle*, Beirut, Éd. Dar an-Nahar, 2004.
- LEWIS Reina, *Rethinking Orientalism: Women, Travel and the Ottoman Harem*, New Brunswick, Rutgers UP, 2004.
- MELMAN Billie, Orientations historiographiques. Voyage, genre et colonisation », *Clio : Histoire, femmes et sociétés*, 2008, n° 28, 159-184.
- MILLS Sara, *Gender and Colonial Space*, Manchester, Manchester UP, 2005.
- MOUCHARD Christel, *Aventurières en crinoline*, Paris, Seuil, 1989.
- MOUSSA Sarga, *Le Mythe bédouin chez les voyageurs aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, PUPS, 2016.
- NETTON Ian Richard (dir.), *Orientalism revisited. Art, land and voyage*, London, Routledge, 2013.
- PAUL Janina Christine, *Reiseschriftstellerinnen zwischen Orient und Okzident. Analyse ausgewählter Reiseberichte des 19. Jahrhunderts. Weibliche Rollenvorstellungen, Selbstrepräsentationen und Erfahrungen der Fremde*, Würzburg, Ergon, 2013.
- PORRA Véronique et WEDEKIND Gregor, *Orient – Zur (De-)Konstruktion eines Phantasmas*, Bielefeld, transcript, 2017.
- REVERZY Catherine, *Femmes d'aventure. Du rêve à la réalisation de soi*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2001.
- ROGER Rebecca et THÉBAUD François, Dossier « Voyageuses », *Clio : Histoire, femmes et sociétés*, n° 28, 2008.
- SCHLIEKER Kerstin, *Frauenreisen in den Orient zu Beginn des 20. Jahrhunderts. Weibliche Strategien der Erfahrung und textuellen Vermittlung kultureller Fremde*, Berlin, Verlag für Wissenschaft und Kultur, 2003.

- SCHMIDT-LINSEHOFF Viktoria, HÖLZ Karl et UERLINGS Herbert, *Weisse Blicke. Geschlechtermythen des Kolonialismus*, Marburg, Jonas-Verlag, 2004.
- SCHNEPEL Burkhard, BRANDS Gunnar et SCHÖNIG Hanne, *Orient – Orientalistik – Orientalismus. Geschichte und Aktualität einer Debatte*, Bielefeld, transcript, 2011.
- STAMM Ulrike, *Der Orient der Frauen. Reiseberichte deutschsprachiger Autorinnen im frühen 19. Jahrhundert*, Cologne, Böhlau, 2010.
- STROHMEYR Armin, *Abenteuer reisender Frauen. 15 Porträts*, Munich, Malik, 2014.
- ULAĞLI Serhat, *L'Image de l'Orient turc dans la littérature française. Les idées, les stéréotypes et les stratégies*, Istanbul, Isis, 2007.
- VERGÈS Françoise, *Un féminisme décolonial*, Paris, La fabrique, 2019.
- YEE Jennifer, *Clichés sur la femme exotique. Un regard sur la littérature coloniale française entre 1871 et 1914*, Paris, L'Harmattan, 2000.

## Introduction : Terra incognita

« [...] écrire c'est voyager »  
Michel Butor<sup>1</sup>

« Un chantier est ouvert... Notes sur un inventaire des textes de femmes du XIX<sup>e</sup> siècle ». C'est le titre programmatique de la stimulante présentation des diverses activités littéraires d'auteurs françaises du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle par Béatrice Slama<sup>2</sup>. Ces pratiques littéraires des femmes ont régulièrement augmenté au fil du temps – par ailleurs, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle au moins, aucun genre littéraire ne leur est plus étranger. Mais beaucoup reste encore à faire, comme le constate Béatrice Slama : « [...] tant de titres à explorer, tant de parcours de femmes qu'on aurait envie de suivre et de découvrir<sup>3</sup>. » Bien évidemment, cela concerne aussi les récits de voyage des femmes aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Suivre les traces des femmes voyageuses est une expérience passionnante d'immersion dans le passé. C'est l'aventure d'un voyage de découverte textuel à travers les rayons de bibliothèques couverts jusque-là de poussière, les catalogues, les registres, les banques de données et les fonds d'antiquaires. Ce voyage exige de la patience, du temps et le plus souvent aussi de l'argent, sans parler de la mobilité. Comme l'écrit Christel Mouchard dans ses portraits de femmes voyageuses, « De recherche en recherche, d'archive en archive, chaque nom amène

1. M. Butor, « Le voyage et l'écriture », *Romantisme*, n° 4, 1972, p. 4. [NdT : Un grand nombre d'études citées dans cet ouvrage n'ayant pas été publiées en français, les traductions des passages en allemand ou en anglais qui en sont extraits et figurent dans les pages qui suivent sont miennes, sauf indication contraire.]
2. B. Slama, « Un chantier est ouvert... Notes sur un inventaire des textes de femmes du XIX<sup>e</sup> siècle », *Romantisme*, n° 77, 1992, p. 87-94.
3. *Ibid.*, p. 93.

## Table des matières

Avertissement . . . . .	7
Préface de Natascha Ueckmann à la traduction française . . . . .	9
Introduction : <i>Terra incognita</i> . . . . .	19
L'état de la recherche et des sources . . . . .	35

### **Première partie**

#### **Réflexions théoriques et méthodologiques**

I – Considérations méthodologiques : les études de genre comme méthode scientifique . . . . .	53
Études féministes <i>versus</i> études sur les femmes : questions sur la formation du canon littéraire . . . . .	54
Études de genre <i>versus</i> modèle différentialiste . . . . .	59
Repenser le canon : les femmes dans la littérature française . . . . .	68
II – Intertextualité et discours à deux voix . . . . .	73
Esthétique de l'intertextualité . . . . .	73
Les lieux de la critique littéraire féministe . . . . .	76
La technique du palimpseste et le discours à deux voix . . . . .	79
La théorie de l'intertextualité féminine . . . . .	83
III – <i>Gender</i> et genre . . . . .	87
Les raisons du voyage . . . . .	87

Le récit de voyage comme forme littéraire hybride. . . . .	89
Littérature de voyage et autobiographie . . . . .	91
Littérature de voyage et colonialisme. . . . .	97
Déplacements à travers des espaces homogènes . . . . .	99
Le voyage bourgeois . . . . .	101
« Les femmes ne sont pas faites pour courir ! » . . . . .	102
« Elle est sensible, il est impressionnable » . . . . .	103
Voyager à l'abri des regards. . . . .	106
Masque, anonymat et autorité partagée. . . . .	108
Femmes voyageant seules . . . . .	112
Entre autojustification et subversion . . . . .	114
<b>IV – Les femmes et l'orientalisme . . . . .</b>	<b>121</b>
Orientalisme . . . . .	121
Exotisme et primitivisme . . . . .	124
Sur l'orientalisme et le point de vue particulier des femmes . . . . .	125
Féminocentrisme . . . . .	127
Féminité imaginée, Orient imaginé – la superposition de deux discours . . . . .	128
« Francisation » des femmes musulmanes. . . . .	130
<b>Deuxième partie</b>	
<b>Les femmes voyageuses du XIX<sup>e</sup> siècle</b>	
<b>V – La montée en puissance du regard féminin : scènes de harem. . . . .</b>	<b>137</b>
Rêves d'une libération féminine . . . . .	138
Images et anti-images. . . . .	140
Mary Wortley Montagu et Marie Rattazzi. . . . .	144
Cristina de Belgiojoso . . . . .	147
Olympe Audouard . . . . .	154
« Remplie de tristesse pour ces sœurs déshéritées... » . . . . .	158
Émilie Gautier . . . . .	159
Valérie de Gasparin. . . . .	160
Henriette Célerié . . . . .	165

Myriam Harry . . . . .	167
Racisme entre femmes . . . . .	168
« Quel bonheur que d'échapper au prosaïsme de la vie habituelle... » . . . . .	172
« Nous ne sommes pas des voyageurs sans bagage » – contre le discours d'émancipation . . . . .	173
<b>VI – Suzanne Voilquin : souvenirs d'une saint-simonienne en Égypte vers 1830 . . . . .</b>	<b>177</b>
La perception de la réalité étrangère dans <i>Souvenirs</i> . . . . .	179
Les femmes et l'autobiographie. . . . .	188
La matrilinearité comme point de départ . . . . .	190
L'aventure saint-simonienne et les femmes . . . . .	196
Le féminisme saint-simonien – précurseur du <i>French feminism</i> . . . . .	202
Égalité et différence . . . . .	206
<b>VII – Jane Dieulafoy : une voyageuse savante en Perse vers 1880 ou le travestissement comme mode de vie . . . . .</b>	<b>211</b>
Un couple « orientaliste » : Jane et Marcel Dieulafoy . . . . .	211
L'histoire de la publication et le « statut d'auxiliaire » . . . . .	219
Un voyage centré sur le monde . . . . .	222
La masculinité comme jeu de rôles. . . . .	225
Intervention de rôles et <i>topoi</i> d'autojustification . . . . .	231
Jane Dieulafoy : une antiféministe ? . . . . .	232
<b>VIII – Jehan d'Ivray : une passeuse de frontières entre les cultures au tournant du siècle . . . . .</b>	<b>245</b>
Du « féminisme masculin » au mouvement des femmes en Égypte . . . . .	245
Libération nationale – libération des femmes . . . . .	249
<i>Au cœur du harem</i> . . . . .	255
<i>L'Égypte éternelle</i> . . . . .	262
« <i>West is best</i> ? » . . . . .	264

### Troisième partie

#### Les femmes voyageuses au XX<sup>e</sup> siècle

IX – L'expérience de l'espace et la psyché . . . . .	271
La perte de l'« espace de localisation » . . . . .	272
La « philosophie de l'intimité » de Bachelard et de Bollnow . . . . .	274
Être chez soi et habiter . . . . .	275
X – Constructions spatiales : le harem et le désert . . . . .	281
Point fixe et décloisonnement . . . . .	282
Voyager en chambre – voyage dans son propre territoire . . . . .	284
De la <i>place de la femme au monde de l'homme</i> . . . . .	285
XI – Au-delà de l'orientalisme : les constantes d'une « littérature saharienne » . . . . .	289
Le refoulement du désert . . . . .	290
Les grands aventuriers et explorateurs . . . . .	292
Des oasis pour patrie . . . . .	295
Géographies de l'âme . . . . .	298
XII – Existe-t-il une « littérature saharienne » au féminin ? . . . . .	301
Madame Jean Pommerol – entre soif de découverte et racisme . . . . .	304
Yvonne Pagniez – une journaliste chrétienne entre aveu de culpabilité et autojustification . . . . .	309
Marie-Louise Lédé – le désert comme le « berceau de l'humanité » . . . . .	314
Un lieu où les traces se perdent . . . . .	322
Isabelle Eberhardt – « ... nomade et sans autre patrie que l'Islam » . . . . .	326
Odette du Puigaudeau et Marion Sénones – un couple de voyageuses savantes . . . . .	346
« Arriver de France en Mauritanie, c'est faire un bond en arrière de vingt siècles » . . . . .	352

<i>Mimétisme et fuite de la civilisation</i> . . . . .	362
<i>Un regard sur les femmes</i> . . . . .	365
<i>L'équipe parfaite ?</i> . . . . .	366
Sur le processus de la « mort sociale » . . . . .	369
Conclusion . . . . .	371
Le départ et la fuite . . . . .	372
Irruption dans un milieu de vie étranger . . . . .	373
<i>Étrangers à nous-mêmes</i> . . . . .	378
Nomadologie . . . . .	382
Nomade et dame du harem . . . . .	383
Bibliographie . . . . .	385
Bibliographie des auteures étudiées . . . . .	386
Autres récits de voyage . . . . .	394
Textes littéraires . . . . .	402
Textes critiques et théoriques . . . . .	404
Numéros spéciaux de revues . . . . .	437